

Passages-clés du Ongi Kuden *Le recueil des enseignements transmis oralement* [5]

Les chapitres « Analogies et paraboles » et « Croire et comprendre » La Loi merveilleuse est le trésor sans pareil que tous détiennent

Exposé présenté par Sadaji Mori
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour tout le monde, bienvenue à la baladodiffusion d'étude mensuelle de la SGI du Canada. Je m'appelle Sadaji. Ce mois-ci, nous étudierons la cinquième partie de la série d'exposés de Daisaku Ikeda sur des passages clés *du Recueil des Enseignements Transmis Oralement*. Cet épisode s'intitule « La Loi merveilleuse est le trésor sans pareil que tous détiennent ».

Dans l'introduction, le président Ikeda discute d'une transformation des disciples de Shakyamuni—une transformation de personnes qui cherchent simplement à être guidées vers l'illumination en personnes qui encouragent les autres à atteindre l'illumination. En d'autres termes, elles s'efforcent à vivre avec leur mentor, tournant leur regard dans la même direction leur mentor, plutôt que d'avoir le regard tourné vers celui-ci. Cela représente véritablement l'esprit du mentor et du disciple, n'est-ce pas ?

Dans cet article, le président Ikeda a sélectionné trois extraits du *Recueil des enseignements transmis oralement*.

Le premier passage est le commentaire de Nichiren Daishonin à propos de la citation de T'ien-t'ai concernant le titre du chapitre « Analogies et paraboles ».

Chapitre III : « Analogies et paraboles »

Les neuf points importants

Premier point, à propos du chapitre « Analogies et paraboles »

Il est dit dans le volume cinq du *Commentaire textuel du Sûtra du Lotus* [concernant l'expression « analogies et paraboles »] (jp. hiyu) : « Hi, ou analogie, signifie comparer une chose à une autre; yu, ou parabole, signifie illuminer et instruire. [...] La grande compassion du Bouddha est incessante. Et [...] sa sagesse astucieuse est illimitée [...]. »

Il est mentionné dans le *Ongi Kuden* : « " La grande compassion " est comparable à la clémence et à la compassion qu'une mère a pour son enfant. Cela correspond, à présent, à la clémence et la compassion de Nichiren et de ses disciples. »

Traduction libre. OTT, non disponible en français, p. 43.

Shakyamuni utilisa des paraboles, dans sa compassion, pour permettre d'élever l'état de vie de toutes les personnes afin qu'il soit égal au sien. Suivant les paroles de T'ien-t'ai, Nichiren Daishonin compare « la grande compassion » du Bouddha « à la clémence et à la compassion qu'une mère a pour son enfant ».

Lors de votre réunion, vous pourriez discuter de la manière dont nous pouvons manifester une telle clémence et compassion. Bien sûr, nous pouvons prier pour faire émerger une telle compassion de notre intérieur. Ici, le président Ikeda parle des mentors et des disciples de la Soka qui ont propagé avec détermination la Loi merveilleuse, en traduisant la compassion en actions courageuses. Puis, il commente :

Tout en affrontant leurs propres difficultés, les membres de notre mouvement prient et agissent toujours sincèrement en se préoccupant des difficultés des autres, prêts à leur tendre une main secourable. Ils les écoutent sincèrement et prennent conscience de leurs soucis. Leur chaleureux soutien et leur sollicitude stimulent alors la force inhérente de ceux qui sont aux prises avec des difficultés. C'est là l'expression de la compassion. C'est le mode de vie des bodhisattvas. Nos membres prennent l'initiative de s'immerger parmi les êtres humains et de mettre cette compassion en action.

De plus, le président Ikeda enseigne que les paraboles du *Sûtra du Lotus* sont des histoires de revitalisation, exposées pour mener toutes les personnes à l'illumination. De même, les expériences de foi que nous partageons avec les autres sont aussi des histoires de revitalisation et de transformation qui inspirent et offrent une direction aux personnes de tous horizons et dans toutes situations.

Le passage suivant est le commentaire du Daishonin à propos du chapitre intitulé « Croire et comprendre ».

Chapitre IV : « Croire et comprendre »

Les six points importants

Premier point, à propos du chapitre « Croire et comprendre »

« [...] La croyance représente la valeur ou le prix que nous accordons à un joyau ou à un trésor, et la compréhension correspond au joyau lui-même. C'est grâce au seul mot " croyance " que nous pouvons acquérir la sagesse des bouddhas des trois existences. Cette sagesse est Nam-myoho-renge-kyo.

« La croyance est la source de la sagesse et fait partie de l'étape qui consiste à entendre le nom et les mots de la vérité. [...]

« Aujourd'hui, quand Nichiren et ses disciples croient en Nam-myoho-renge-kyo et l'acceptent, ils entrent en possession d'un grand et précieux joyau; comme il est dit dans le chapitre " Croire et comprendre " : " Cet amoncellement de joyaux sans égal / nous a été octroyé sans que nous l'ayons désiré ." » SdL-IV, p. 100. Traduction libre. OTT, non disponible en français, p. 54-55.

Ici, « comprendre » signifie saisir pleinement la signification des enseignements du Bouddha, qui est un autre mot pour désigner la sagesse. En croyant en la Loi merveilleuse, nous pouvons comprendre les enseignements du Bouddha et acquérir la sagesse du Bouddha. Dans le passage, Nichiren Daishonin utilise le terme « entendre le nom et les mots de la vérité ».

Entendre le nom et mots se réfère au deuxième des six stades de pratique, formulés par T'ien-t'ai—le stade où une personne ordinaire a simplement entendu le nom du Bouddha. Nichiren Daishonin enseigne que nous pouvons acquérir le *joyau sans égal* tel que nous sommes, lequel *nous a été octroyé sans que nous l'ayons désiré*. Cette phrase apparaît dans le chapitre « Croire et comprendre », et elle est expliquée plus en détail dans le troisième

passage du *Gosho*.

De plus, tout comme l'expression « croire et comprendre » le sous-entend, il est important que la compréhension accompagne la foi. Suite au matériel d'étude de juillet, dans cet article, le président Ikeda explique également que la croyance décrite dans le *Sûtra du Lotus* n'est pas une foi aveugle. Quelles sont les différences entre la foi aveugle et la foi décrite dans le *Sûtra du Lotus*? J'aimerais que vous y réfléchissiez. Passons maintenant au troisième passage du *Gosho*.

Point cinq, à propos des mots

« Cet amoncellement de bijoux sans égal / nous a été octroyé sans que nous l'ayons désiré . »

« [...] Et maintenant dans l'esprit de Nichiren et de ses disciples, ce qui est sans égal est Nam-myoho-renge-kyo. Parmi tout ce qui est inégalé, c'est cela qui occupe la plus haute position.

« C'est la Loi merveilleuse [Nam-myoho-renge-kyo] qui est décrite [...] comme un " amoncellement de bijoux sans égal ", un amoncellement de bijoux qui représente l'ensemble des paramita, les dix mille pratiques religieuses et les dix mille bonnes actions de tous les bouddhas des trois existences — passé, présent et avenir.

« Et sans labeur ni difficulté, sans pratiques religieuses ni bonnes actions, nous pouvons entrer en possession de cet amoncellement de bijoux sans égal grâce au seul mot " foi " [c'est-à-dire grâce à la foi en Nam-myoho-renge-kyo]. C'est pourquoi il est dit dans ce passage qu'il " nous a été octroyé sans que nous l'ayons désiré (jitoku) " . »

La phrase « Cet amoncellement de bijoux sans égal nous a été octroyé sans que nous l'ayons désiré » fut prononcée par les quatre grands auditeurs lorsqu'ils entendirent les enseignements de Shakyamuni, exprimant alors leur joie suite à la réalisation qu'ils pouvaient atteindre la bouddhété. Pour plus de détails, veuillez vous référer à l'article d'Ère nouvelle, ou au chapitre « Croire et comprendre » du *Sûtra du Lotus*, que vous pouvez lire à www.nichirenlibrary.org/fr.

L'explication du Daishonin explique ici ce que la phrase représente de notre point de vue

du bouddhisme de Nichiren. De notre point de vue, le Daishonin déclare que la Loi de *Nam-myoho-renge-kyo*, ou le *Gohonzon* de *Nam-myoho-renge-kyo* qui permet à tous les êtres vivants d'atteindre la bouddh  t   est « *amoncellement de joyaux sans égal* » qui vient à nous. Nous sommes *Nam-myoho-renge-kyo*. Les dix mille pratiques religieuses et les dix mille bonnes actions de tous les bouddhas des trois existences, ou en d'autres termes, tous les bienfaits acquis grâce aux bonnes actions et pratiques accomplies par les bouddhas des trois phases de l'existence sont contenus dans *Nam-myoho-renge-kyo*. Lors des réunions de district, dans le magazine ère nouvelle, ou dans les rediffusions des réunions des responsables tenues au Japon, nous entendons ou lisons des expériences inspirantes qui nous font dire : « Wow, c'est absolument fantastique! Je veux aussi avoir une expérience comme celle-là ». Rappelez-vous toutefois que toutes les causes et les bienfaits dont ces membres ont fait l'expérience sont aussi présents en nous-mêmes. Le *Gohonzon* de *Nam-myoho-renge-kyo* nous permet de les faire jaillir de l'intérieur. Le président Ikeda nous enseigne :

Le *Gohonzon*, « *cet amoncellement de joyaux sans égal* », permet à tous les êtres humains d'atteindre le trésor suprême de la bouddh  t  .

Quand nous déployons des efforts dans notre foi et notre pratique bouddhiques avec un esprit de recherche inébranlable, nous pouvons parvenir à un état de vie extraordinaire, au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

M. Toda a dit : « *Les gens qui récitent joyeusement Daimoku devant le Gohonzon et qui sont heureux de transmettre le bouddhisme à d'autres sont des personnes d'une foi authentique. C'est à ces personnes-là que le Gohonzon accorde, sans qu'elles les aient recherchés, des trésors inégalés — c'est-à-dire une immense force vitale et une bonne fortune et des bienfaits extraordinaires* ¹. »

Comme je l'ai mentionné plus tôt, au début de ce matériel d'étude, le président Ikeda explique la manière dont les disciples de Shakyamuni se transformèrent en ceux qui aident les autres à atteindre la bouddh  t  . Nous partageons le bouddhisme de Nichiren et nos expériences de revitalisation personnelle avec les autres, tout comme le Bouddha le fit, afin de leur permettre aussi d'atteindre le joyau sans égal.

¹ Traduction libre. Josei TODA, *Toda Josei zenshu* (Les   uvres complètes de Josei Toda), vol. 1, Tokyo, Seikyo Shimbunsha, 1981, p. 92-93.

Le président Ikeda conclut cet article illustrant la mise en application de cela avec une description des actions des membres durant la campagne d'Osaka de 1956. Permettez-moi de citer un extrait :

J'ai pratiqué alors et lutté de toutes mes forces; et j'ai lancé cet appel à nos responsables du Kansai, déterminé à ce que nous rapportions à notre mentor une victoire retentissante des personnes ordinaires : « *Encourageons chaque personne et offrons des directives afin que chacun et chacune puisse faire l'expérience d'une revitalisation personnelle dans leur vie. Faisons jaillir la joie et la détermination provenant de la foi en la Loi merveilleuse. Parlons aux autres de la fierté de rejoindre un mouvement qui se consacre à la noble mission des bodhisattvas surgis de la Terre !* »

Enfin et surtout, la baladodiffusion spéciale en vue de l'examen d'étude de niveau 2 a été publiée sur le site Web de la SGI du Canada sous l'onglet « Activités ». Si vous êtes admissibles à passer l'examen d'étude de niveau deux (2), mais que vous ne vous êtes pas encore inscrits, veuillez le faire maintenant. Pour ceux d'entre vous qui se sont inscrits, veuillez encourager ceux qui ne l'ont pas fait. Pour ceux d'entre vous qui ne passent pas l'examen cette fois, vous pouvez soutenir cette activité de diverses manières.

Merci de votre écoute. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les envoyer à etude@sgicanada.org. Au revoir.